

# TUNZA REpond A VOS QUESTIONS

## Des villes vertes



**Quel est l'objectif de la Journée mondiale de l'environnement ? A qui son message s'adresse-t-il et qui peut y participer ?** *Karen Jazmin Estrada Rivera, Pérou*



Tout au long de la Journée mondiale de l'environnement, les Nations Unies cherchent à sensibiliser le public à l'état de l'environnement et à dynamiser l'action et l'attention politiques dans le monde entier. L'événement rappelle à toutes les nations et à tous les peuples qu'un avenir plus sûr et plus prospère dépendra de populations bien informées et responsables, capables de protéger activement l'environnement. Ainsi, nous pourrons tous apprécier pleinement la vie sur notre planète.



**A l'heure actuelle, quelles sont les questions écologiques les plus importantes concernant les villes ? Sont-elles très différentes selon que l'on vit dans le monde développé ou en développement ?** *Faid Souhaili, Mayotte, France*



Les problèmes écologiques que connaissent les villes et les pays varient en fonction de l'ampleur des activités humaines et de la pression qui en résulte sur l'environnement. La pollution et la production d'énergie et de déchets arrivent en tête de liste des problèmes auxquels sont confrontées nos zones urbaines encombrées et touchées par l'expansion des transports et des industries. Le transport, par exemple, est la première source d'émissions de dioxyde de carbone issues de la combustion de combustibles fossiles, qui sont principalement responsables du réchauffement mondial.



**De nombreuses villes, qui doivent répondre aux besoins d'une population importante, tirent leurs ressources naturelles des zones environnantes. Ce mode de fonctionnement est-il souhaitable – ou même durable ?** *Tim Riley, Royaume-Uni*



Nous ne pouvons pas éviter d'utiliser des ressources naturelles. Elles nous fournissent les biens et services répondant à nos besoins, elles régulent les fonctions de maintien de la vie et enrichissent notre bien-être social. Malheureusement, nous utilisons mal ce capital, et nos besoins et exigences sont en augmentation constante. En plus, nous nous débarrassons dans la nature de nos déchets et de nos émissions nocives. Le grand défi consiste à adopter progressivement des produits et services renouvelables, afin d'améliorer la vie de tous les êtres humains.



**Puisque les villes ont besoin de tant d'énergie, pourquoi ne sont-elles pas plus nombreuses à opter pour des énergies renouvelables ? Est-ce que cela ne serait pas logique, économiquement et écologiquement ?** *Alison Staat-Niederehe, Etats-Unis*



Oui, ce serait très logique. Mais les citoyens – les consommateurs comme les producteurs – ne sont pas vraiment conscients de la capacité de charge de notre planète et de l'impact qu'a l'utilisation intensive de ressources naturelles non renouvelables sur les générations actuelles et futures. Il faut que les organisations des secteurs public et privé investissent dans des énergies, des infrastructures et des installations renouvelables.



**Comment les jeunes des villes peuvent-ils avoir une influence sur les questions urbaines, qui sont généralement réglées par les politiques, les architectes et les ingénieurs ?** *Rongling You, Chine*



Les politiques et les ingénieurs sont là pour faire les meilleurs choix et pour créer un climat susceptible d'assurer aux citoyens une vie plus saine et plus sûre. Les jeunes peuvent montrer l'exemple, en choisissant des moyens de transport écophiles comme la marche, le vélo, les transports en commun et le covoiturage, et en s'organisant pour faire entendre leurs opinions, notamment en matière d'environnement et d'urbanisme. Ainsi, les politiques et les décideurs seront obligés de tenir compte de leurs exigences.



**Il y a cinquante ans, moins d'une personne sur trois vivait en ville. Bientôt, la majorité des êtres humains seront des citoyens. Nous sommes donc une espèce de plus en plus urbaine. La nature pourra-t-elle suivre ?** *Joanna Freitas, Portugal*



Si la tendance actuelle à l'urbanisation continue, elle aura de graves implications pour l'environnement et la santé, et les dégâts subis par les écosystèmes seront irréversibles. En adoptant des idées et des initiatives novatrices, nous pouvons éviter ce danger. Si les gens quittent les campagnes, c'est généralement pour chercher en ville de meilleures opportunités. Si les populations semi urbaines et rurales avaient accès à ces opportunités, la tendance et ses impacts s'atténueraient. Cela reste un enjeu majeur.

Si tu as des questions sur l'environnement et le développement tu peux les poser aux spécialistes du PNUE en envoyant un e-mail à [cpinfo@unep.org](mailto:cpinfo@unep.org). Nous essayerons de te répondre dans les prochains numéros.

# DES DECHETS UTILES

Par Pablo Fernandez



photo : Pablo Fernandez

Les citoyens produisent chaque jour des quantités impressionnantes de déchets qui sont ramassés par les municipalités – dans le meilleur des cas – avant d’être traités. Dans de nombreux pays, les ordures sont déversées dans des sites d’enfouissement ou dans des décharges sauvages avant d’être recouvertes de terre. Dans ces conditions, lorsque les déchets se décomposent, les moisissures et les bactéries produisent du méthane, gaz qui accélère le réchauffement mondial.

Je travaille pour le projet NovaGerar à Rio de Janeiro : nous captons le méthane avant qu’il ne s’échappe du sol et nous l’utilisons pour alimenter un générateur. Lancé en 2003, ce projet lutte contre le changement climatique, mais il permet également de produire de la chaleur et de l’électricité pour la ville. Le générateur est situé près du centre urbain, ce qui réduit les pertes liées au transport de l’électricité tout en augmentant les quantités d’énergie autoproduites par la ville. Enfin, nous produisons de l’énergie à partir de ressources qui étaient auparavant considérées comme des déchets et inutilisées.

NovaGerar est une des premières entreprises du monde à avoir favorisé le développement durable dans les pays en développement dans le cadre du Protocole de Kyoto – accord international visant à atténuer le changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre – qui est entré en vigueur le 16 février 2005. Cet accord mettait en place le Mécanisme de développement non polluant, mécanisme économique souple qui incite les pays industrialisés à investir dans des

Des villes vertes, un plan pour la planète !



photo : TiyaWATCHALAPONG/PNUF/Topham

projets réduisant les émissions de gaz à effet de serre dans le monde en développement, et à comptabiliser les économies réalisées sous forme de « crédits de carbone ». Le protocole permet aux pays industrialisés d’atteindre leurs cibles de réduction des émissions sans supporter de coûteux remaniements de leurs infrastructures, tout en aidant les pays en développement à introduire des technologies vertes.

Notre projet, qui procure des crédits de carbone au gouvernement néerlandais, devrait réduire les émissions de gaz à effet de serre, à hauteur de 12 millions de tonnes de dioxyde de carbone sur 21 ans – l’équivalent de la disparition de 150 000 voitures (effectuant chacune 15 000 kilomètres) pendant un an. Et à partir de 2006, nous

produirons également 12 mégawatts d’électricité, c’est-à-dire suffisamment pour couvrir les besoins quotidiens de 100 000 citoyens.

*Pablo Fernandez est un des jeunes Ambassadeurs pour l’environnement Bayer pour l’année 2004.*



photos : NovaGerar Database

